

# ~~SWISSMETAL~~<sup>®</sup> SWISS BETAÏL<sup>®</sup>

3 mars 2006

DÉCODAGE: ~~O~~ÉTÉSTÉES

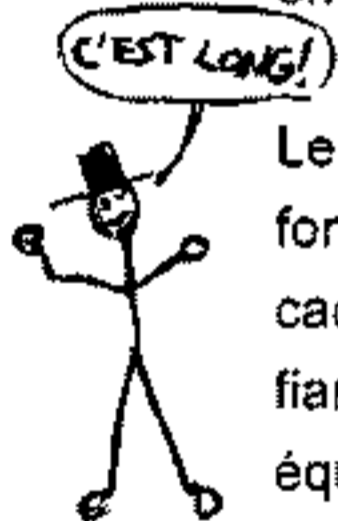
~~D~~ÉTÉSTÉS

~~Chères~~ collaboratrices et ~~chers~~ collaborateurs de l'usine de Reconvilier

A en croire tout ce que j'ai ressenti au cours de ces dernières semaines, je pense que beaucoup, parmi vous, vont, sans aucun doute, en un premier temps, réagir avec rejet à la lecture de cette lettre. C'est pourquoi une chose est claire, pour moi : c'est à vous qu'il incombe de décider si vous allez lire ces lignes avec bienveillance. Mais le dialogue doit toujours débiter des deux côtés. Et je tiens, ici, à faire le premier pas. Peut-être envisagez-vous de le faire vous aussi.

↳ OUI BIEN SÛR. HAHANA!

Si, malgré des prémisses défavorables, je tiens malgré tout à vous écrire maintenant une lettre, c'est parce que je suis intimement convaincu que, en dernier ressort, la raison doit obtenir gain de cause chez tout le monde. Ceci devrait être possible entre nous aussi. Et, confiant en cet espoir, je tiens à vous écrire une fois en vous présentant les choses telles que je les vois très personnellement.

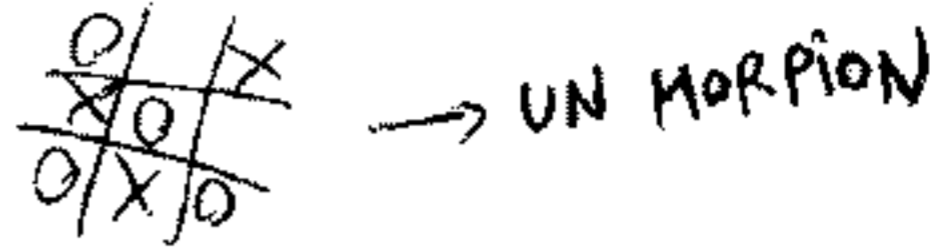


Le conflit de ces dernières semaines a été, une fois de plus, une preuve du profond fossé qui coupe en deux notre entreprise - et ce, à tous les échelons, des cadres jusqu'aux collègues qui travaillent sur les machines. Malentendus et défiance réciproque caractérisent l'atmosphère. Le conflit est la manifestation sans équivoque des profondes préoccupations et craintes qui vous habitent, vous qui êtes nos collaborateurs, en ce qui concerne votre avenir. Ces profondes préoccupations et craintes sont le résultat d'un manque de confiance envers ce que nous avons prévu comme avenir pour le site de Reconvilier. Ce faisant, en tant que personne, je suis fréquemment placé au centre de tout même si, naturellement, je n'agis pas seul, mais en tant que membre d'une équipe et, en tout premier lieu ici, avec les collègues du Conseil d'administration et les cadres de Swissmetal. Malgré tout, je suis naturellement le « chef » et c'est bien pourquoi je dois accepter que beaucoup des choses qui font actuellement l'objet de discussions soient projetées sur moi personnellement.

PAUVRE PETITE CHOSE INNOCENTE



Je tiens à ce que vous sachiez que les innombrables attaques dirigées contre ma personne qui en ont résulté m'ont très fréquemment touché. Elles ont, sans aucun doute, semé en moi l'incertitude quant à mes convictions et, pour certaines, elles m'ont, aussi, blessé, et cela, je tiens à le dire franchement. Même si j'ai réguliè-



rement dû lire des reproches qui ne correspondent en aucun cas à mes intentions ni aux objectifs de Swissmetal, cela n'a rien d'agréable.

Et, quand j'entends et je lis ce qui, à cause d'individus dont certains ne m'ont même encore jamais vu, est répandu à mon sujet, quel sentiment négatif se propage ainsi autour de ma personne, cela me donne évidemment matière à réflexion. Le manager sans sentiments, voilà bien un cliché trop simpliste auquel je ne peux pas m'identifier. Et cela ne nous mène à rien parce que ce n'est pas ainsi que nous pourrions discuter au sujet des questions qui se posent réellement. La discussion sur des personnes et non pas sur des questions de fond bloque et complique par là même la découverte de solutions. Ce dont nous avons, bien au contraire, besoin, c'est d'un dialogue ouvert au sujet des problèmes proprement dit auxquels nous devons nous attaquer. Nous voulons maintenant essayer de parvenir à ce dialogue avec Rolf Bloch comme médiateur.


Nino Nino

MARTIN  
LE HÉROS

N'interprétez pas mes paroles de façon erronée, je ne suis pas naïf et je ne me plains pas non plus. Le tableau qui a été brossé de moi est ce qu'il est parce que j'ai tout simplement accepté la mission de renflouer Swissmetal après une longue période de difficultés qui ont précipité l'entreprise au bord de l'abîme. Quand on accepte une telle mission, il faut, parfois, prendre des mesures désagréables pour garantir la survie de l'entreprise. Cette idée que l'on se fait de moi devait fatalement surgir, c'est un préjugé classique. Mais cela a, aussi, été attisé de façon ciblée par certains particuliers et certaines organisations – en tout premier lieu par le syndicat Unia – qui, à mon avis, poursuivent des objectifs qui n'ont absolument rien à voir avec le succès de Swissmetal et de Reconvilier. Malheureusement, c'est nous qui en subissons maintenant ensemble le préjudice, et non pas ces personnes ni cette organisation. C'est cela qui rend ce conflit si amer. D'autres mettent ce conflit à profit pour leur marketing et c'est nous seuls qui en payons le prix.

Permettez-moi de vous donner une idée de ma compréhension personnelle de l'esprit de responsabilité envers la situation, envers les défis à relever à Reconvilier et pour Swissmetal dans son ensemble :

3

1. Je me sens engagé envers la totalité des collaboratrices et des collaborateurs de Swissmetal, ceux de Reconvilier, ceux de Dornach et ceux de Lüdenscheid. Tous doivent, en dernier ressort, profiter de la restructuration avec des emplois assurés sur le long terme. Je ne veux pas traiter certains collaborateurs de façon différente des autres et je ne crois pas non plus que je le fasse. Mais, quand, dans certains journaux, on écrit alors que l'individu m'est totalement indifférent, je tiens à vous dire que cela n'est tout simplement pas vrai et que je ne l'ai jamais dit non plus ainsi. Mais, chez moi, l'accent porte sur la responsabilité envers la totalité des collaboratrices et des collaborateurs de la totalité des sites. Je veux, pour nous tous, atteindre le meilleur des objectifs possibles. **DOORMEZ, JE LE VEUX!** 

2. Je m'estime engagé envers la totalité de l'entreprise et non d'un seul site. Tout le reste serait une erreur et serait irresponsable.

YA COMME  
UN TRUC  
QUI CLIQUE

En ce qui concerne la stratégie choisie pour la totalité de Swissmetal, je suis personnellement convaincu qu'il s'agit de la bonne stratégie si l'on veut, à long terme, positionner l'entreprise avec succès sur le marché mondial. A court terme, nous pourrions nous simplifier considérablement les choses en nous défilant devant les conflits que nous liquidons actuellement. Mais, à long terme, nous gaspillerions les chances de Swissmetal. Or ceci est irresponsable.

Je ne suis pas une personne qui ne réfléchit pas, qui suit aveuglément une stratégie. J'en suis tellement convaincu que j'ai investi dans cette entreprise mon propre argent – même si, par rapport aux investisseurs qui ont investi des ressources considérables dans Swissmetal, ce n'est qu'une somme modeste. Si la stratégie ne fonctionne pas, j'en subirai moi aussi des conséquences douloureuses. Je me sens donc, aussi, plus fortement concerné par cette entreprise qu'un simple manager qui jette l'éponge à la première levée de boucliers.

Je regrette réellement que notre conviction qui – et c'est ce que nous ne cessons de répéter depuis plus d'un an maintenant – repose sur la pérennité de Reconvilier ne soit pas acceptée par les gens de Reconvilier, et ne puisse pas être acceptée par eux parce que, avant même que cette promesse n'ait été vérifiée sérieu-

→ **NORMAL, C'EN EST UN**

sement, elle est qualifiée de mensonge. Et c'est ainsi que tout ce que nous faisons, également la toute dernière étape qu'a été l'achat de Busch-Jaeger, est retourné contre nous, incriminé comme une conjuration projetée de longue main. Or cela n'est pas vrai. Mais comment réagiraient nos actionnaires et nos clients si la direction et le conseil d'administration se cantonnaient dans un simple rôle d'observateur et n'entreprenaient aucune action pour garantir à long terme la survie de l'entreprise ? On nous reprocherait à juste titre de ne pas avoir fait tout ce qui était en notre pouvoir.

Et je le dis une nouvelle fois : nous avons toujours cru au site de production de Reconvilier, nous sommes toujours engagés envers lui, mais dans le cadre d'un site de production intégré dans une Swissmetal de plus grande envergure.



Mais ce qui me préoccupe maintenant réellement, ce sont les répercussions de cette théorie de la conjuration, puisque c'est ainsi qu'il faut la nommer. Je vois le danger que l'on instaure une situation exactement en faisant tout ce que l'on n'a cessé de prophétiser jusqu'à ce que tous en soient convaincus. Et puis, à la fin, il s'avère finalement vrai qu'il n'y a plus de Reconvilier. Mais parce qu'on l'a si souvent dit et parce que, par d'innombrables combats, on a tellement causé de destructions qu'il ne reste finalement plus rien. Alors, il ne faudra pas s'étonner que nos clients aillent voir ailleurs, que les investisseurs ne soient pas satisfaits des répercussions correspondantes, n'aient également plus confiance et investissent leur argent ailleurs.

→ **MAIS D'EN APPELER À VOTRE OBÉISSANCE**

Mon objectif n'est pas d'en appeler à votre raison. Chacune et chacun parmi vous a suffisamment de personnalité pour décider lui-même de quel côté elle ou il se tient. Pour moi, une chose est cependant claire : l'arrêt de travail qui représente une infraction contre la CCT a malheureusement, dès aujourd'hui, des répercussions devant lesquelles nous ne pouvons tout simplement pas fermer les yeux. Dès aujourd'hui, il va falloir une énergie énorme pour réinstaurer la confiance dans Reconvilier. Et j'entends déjà ceux qui vont alors prétendre que nous en aurions sciemment pris notre parti ou l'aurions même projeté. Or tel n'est pas le cas. Pourquoi devrions-nous détruire sciemment l'un des meilleurs sites du monde, un site dans lequel nous voulions investir 25 millions de CHF entre 2006 et 2010 ? Cela n'a tout de même pas de sens. Malgré tout, d'aucuns ne cessent de le pré-

SURTOUT KARL!  
C'EST UN VILAIN!

de le prétendre. Ne les croyez tout simplement pas. En 2010, nous avons, pour Reconvilier et Dornach, projeté pratiquement le même nombre de postes de travail dans l'industrie – respectivement 250 environ. Il est douteux que, après cette grave crise, nous parvenions encore à atteindre cet objectif. Nous allons nous battre pour cela. Mais il est probable que nous ayons perdu pour toujours certains clients. D'autres vont revenir et sont fortement tributaires du site. Dans l'ensemble, cela se traduira assurément par une perte de postes de travail. Ensemble, nous voulons chercher la médiation de façon à pouvoir minimiser le plus possible ce préjudice.

LE BUT  
DE LA  
LETTRE

Je suis prêt à rechercher la meilleure solution possible pour un avenir raisonnable du site de Reconvilier au sein du groupe Swissmetal. Le meilleur signifie pour moi aussi que le plus grand nombre possible de gens puissent trouver à Reconvilier un travail bon et intéressant. Mais, pour cela, il faut un véritable dialogue, or cela n'est possible qu'à la condition que les deux parties soient prêtes à le nouer. Quant à moi, je le suis.

Dans l'espoir d'un dialogue sans préjugés qui ne mènent à rien, je vous envoie mes meilleures salutations.

Martin Hellweg

→ IL AURAIT PU SIGNER ... MAIS IL NE SIGNE JAMAIS  
... POUR CAUSE